

**Randonnée du 30 juin 2024**

**Mouroux-Pommeuse-Lavanderie-Saint-Augustin-Faremoutiers**

**Nous étions quatre (Paul, Olivier, Annick et Thierry) guidés par Paul.**

**Mouroux**





**Pommeuse**





**De son vrai nom viaduc de l'Aubetin, petite rivière qui passe sous l'ouvrage, ou aussi appelé viaduc du Gué Plat, cet ouvrage en maçonnerie classique conçu pour deux voies et achevé en 1862 se distingue des autres ouvrages du même type par ses piles ajourées qui lui donnent un aspect de légèreté. En outre, son parement mixte composé de briques et pierres de taille, lui donne un aspect esthétique indéniable.**





**Domage, on n'a pas de Van Gogh parmi nous**

### **Lavanderie**

Vient du latin « *avantaria* ». Le hameau est implanté le long de l'Aubetin. La route du hameau aboutissait à un gué doublé plus tard d'un pont d'abord en bois puis en pierre (au XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle). Ce hameau, situé en pied de coteau, est composé de maisons anciennes et traditionnelles, plutôt bien conservées.













L'Aubetin est une petite rivière française qui coule dans les départements de la Marne et de Seine-et-Marne, en région Grand-Est et île-de-France. C'est un affluent du Grand Morin, lui-même affluent de la Marne. Il prend sa source dans le département de la Marne sur la commune de Louan-Villegruis-Fontaine. Il est long de 61,15 kilomètres









**Saint-Augustin**







Au VIIème siècle, l'évangélisation de la Brie a induit certains noms de village. L'origine exacte du nom de Saint-Augustin s'est développé autour du culte de Sainte Aubierge, 3ème abbesse de Faremoutiers qui venait se recueillir auprès d'une source du village : la Fontaine de Dévotion.











La forêt domaniale de Malvoisine est un massif forestier de 975 hectares, situé en Seine-et-Marne. Sur le plateau briard, elle se trouve à 50 km à l'est de Paris. Malvoisine intégrait autrefois l'immense forêt briarde allant de l'actuelle forêt de Gros-Bois à la forêt domaniale de Choqueuse. Au Moyen-Âge, les défrichements, dont de nombreux villages sont les témoins, ont morcelé ce massif. Progressivement acquis par l'État, il est constitué en grande partie d'une propriété de l'Abbaye de Faremoutiers confisquée à la Révolution. La forêt fut le cadre du célèbre Roman de Renart. Le Roman de Renart n'est en vérité pas vraiment un roman au sens moderne du terme. Il s'agit plutôt d'un recueil de textes écrits en langue romane aux XIIe et XIIIe siècles, par des auteurs presque tous anonymes. Ce long texte se compose de récits disparates, appelés « branches », issus d'une longue tradition de récits animaliers en latin qui remonte, entre autres influences, à Ésope et ses fables. Selon les branches du récit, malhonnête ou malicieux, bon petit diable ou redresseur de torts, obsédé sexuel ou démon hypocrite, le héros surmonte tous les coups du sort grâce à sa ruse. Issu des traditions de la fable antique et du bestiaire médiéval, doué de parole et d'une intelligence inquiétante, Renart se trouve à la frontière entre l'humain et l'animal. Chaque aventure offre en effet de nouveaux rebondissements mettant en scène un monde animal aux caractères singulièrement humains. Renart ne respecte rien, ni amis ni ennemis, ni forts ni faibles, ni Dieu ni roi. Anti-héros insoumis, Renart donne ainsi à son public l'opportunité de s'affranchir brièvement de la morale et des normes sociales. L'inversion des hiérarchies naturelles donne un ton carnavalesque au roman : les animaux parlent (et maîtrisent même le latin).







## **Faremoutiers**

Situé sur le plateau non loin de la vallée du Grand Morin, au confluent de l'Aubetin, Faremoutiers passe pour être le cœur de la Brie. Cette commune de 2728 habitants est géographiquement assez concentrée puisqu'elle ne compte qu'un hameau et s'étend sur 1061 hectares dont 488 hectares pour la forêt de Malvoisine ce qui représente 46% de sa surface. Peut-être site gaulois, Faremoutiers ne prend une existence historique qu'avec la création de l'abbaye, fondée par Sainte Fare (615-630), et dénommée à cette époque EBORACUM. Monastère double, d'hommes et de femmes (certains pensent qu'il fut le premier en Gaule), il se soumet d'abord à la règle de Saint-Colomban, puis à celle de Saint-Benoît



**Maison style Art Nouveau dite « Rustica »**

**Construite en 1920 par le céramiste Félix-Victor Massoul**





Le 24 février 1919, le Conseil municipal de Faremoutiers, sous la présidence du maire Narcisse Fahy, délibère et vote une première subvention de 3 000 francs pour la construction d'un monument aux morts.



Le monument, pierre de 1921, collection privée.

Érigé à la mémoire des Faremoutiers tombés au Champ d'honneur pendant la guerre de 1914-1918, ce monument est inauguré le 20 mars 1921 sous la présidence de Monsieur Léon, chef de cabinet du ministre des Régions libérées.



Plan d'orientation 1921, collection Archives départementales.

Les travaux ont duré près de deux ans, sous la direction d'un sculpteur de Saint-Augustin, Paul Nicolausse qui désirait représenter des personnages briards. Il choisit ses modèles dans son entourage immédiat, réalise les sujets en glaise puis en plâtre avant de commencer le travail de sculpture.

Les pierres nécessaires à la construction proviennent d'Éuville (dans la Meuse) et ont été fournies par les établissements Civet et Pommier de Commercy.

#### **The War Memorial**

*The monument, unveiled in 1921, is to the memory of the men of Faremoutiers, who fell on the field of battle during the 1914-18 War. Paul Nicolausse, a local sculptor commissioned to build the monument, decided to depict figures from the Brie region, choosing his models locally.*



LE PAYS DE COULOMMIERS



75 ans de la France



